

ARCINFO.CH

🕒 26.08.2016, 00:01

Une artiste à part entière

1/2 📷



Une artiste à part entière -
video (1)

PAR JACQUES ROSSAT

AUVERNIER JAZZ FESTIVAL - Lisa Simone illuminera les rives du lac samedi.

Lisa Simone. Elle écume triomphalement les grandes scènes de l'été, de Montreux à Marciac et sa venue ce samedi avec son quartet sera l'un des moments phares de l'Auvernier Jazz. Les interviews de la fille de Nina n'ont pas manqué, mais une bonne part d'entre elles ont mis l'accent sur la complexe relation mère fille et l'enfance difficile de Lisa, plutôt que sur la fantastique artiste qu'elle est devenue par son talent et sa volonté de fer.

Lisa Simone, on va essayer de mieux vous connaître comme l'artiste à part entière que vous êtes, sans oublier que votre mère Nina a joué sa part dans le développement de votre carrière.

Vous savez, toutes les mères sont essentielles pour leurs enfants et la mienne, au fond, n'était pas si différente de toutes les autres mamans.

Vous avez baigné dans la musique dès votre tout jeune âge...

Par la radio. Dans les années 60-70, la radio avait une importance énorme et on entendait des choses fantastiques comme... Nina Simone, mais aussi tout le rock, AC/DC, Jimmy Hendrix, plein de jazz.

Est-ce que vous envisagiez déjà de faire carrière dans la musique?

Pas du tout; ça m'est venu à 28 ans. Ma mère m'avait fait donner des leçons de piano, mais tout s'est arrêté après la séparation de mes parents et la période bousculée qui a suivi. Je n'ai aucune éducation musicale formelle, mais des tas de très grands musiciens n'ont pas de formation «officielle». (réd: tiens, Stéphane Belmondo ne disait pas autre chose ici même il y a quelques jours).

En 1980, pour changer de milieu, vous vous engagez dans l'Air Force et vous êtes stationnée à Francfort. Là, un déclic s'est produit, vous êtes montée sur scène et votre vie a basculé?

En fait, j'étais allée dans un bistro avec des amis, il y avait un bon pianiste et, après deux ou trois verres d'un excellent vin rouge, je lui ai demandé si je pouvais chanter quelque chose avec lui. Ça devait être du jazz. En fait, j'avais déjà pas mal chanté en public, à l'église; c'était courant à l'époque. Disons que c'est la première fois que je me produisais dans un tel endroit!

Vous jouez beaucoup en Allemagne, puis rentrez aux Etats-Unis. Commence alors un long épisode dans la comédie musicale.

Je suis effectivement rentrée, j'ai écouté des tas de musique, Dinah Washington, ces grands thèmes comme «Misty», «Black Coffee», «Summertime»; je faisais des «Open Mike». Mais je devais manger, le boulot était rare; on m'a demandé de faire un casting pour «Jesus Christ Superstar». Ça a pas mal marché puisque, à la fin de l'audition, on m'a engagée comme coach pour les autres chanteurs!

La comédie musicale, c'est aussi de la danse, du théâtre... Vous aviez la formation?

Pas du tout! A part un rôle à l'école dans le «King and I», je n'avais aucune idée de rien. Mais, deux ans plus tard, j'étais au sommet de l'affiche!

Vous avez même joué dans la version de Disney d'«Aïda».

Non seulement joué, mais j'étais Aïda! On a fait ensuite la première tournée nationale avec le show.

On en vient à aujourd'hui et la tournée qui s'arrête à Auvernier...

Je me produis avec un quartet fantastique, c'est ma famille musicale, sur scène et en dehors! C'est mon agent qui m'a mis en contact avec Hervé Samb (réd: guitariste brillant et arrangeur), pensant qu'on s'entendrait bien. Il avait raison!

Et en dehors des tournées et des albums, un projet à nous confier ?

Je caresse l'idée d'un livre sur ma vie; je tiens un journal depuis le début des années 90. Ça sera totalement différent de ce que je fais actuellement!

INFO +

Auvernier, samedi 27 août à 22h30.

www.auvernierjazz.ch



eshmédias Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo
© 2015 Arcinfo - created by iomedia